

DEVOIR 22 : ESPACES EUCLIDIENS

PSI 1 2024-2025

mardi 11 mars 2025

QCM

1 Matrices orthogonales de taille 3 : soit $A \neq I_3 \in SO(3)$ et u la rotation d'angle θ autour de D orienté par a unitaire de \mathbb{R}^3 (euclidien orienté canonique) canoniquement associée et $x \neq 0_{\mathbb{R}^3} \in \mathbb{R}^3$

1.1 $\text{tr}(A) = 1 + 2 \cos(\theta)$

1.3 $\text{tr}(A) = 0 \implies A^3 = I_3$

1.2 $\text{sgn}(\sin(\theta)) = \text{sgn}([a, x, u(x)])$

1.4 $(A = A^T) \iff u$ demi-tour

2 Endomorphisme symétrique : soit E un espace euclidien, u un endomorphisme diagonalisable de E , \mathcal{B} une base de E composée de vecteurs propres de u , F un sous-espace de E stable par u

2.1 \mathcal{B} b.o.n. $\implies u$ autoadjoint

2.3 F^\perp est stable par $u \implies u$ autoadjoint

2.2 u autoadjoint $\implies \mathcal{B}$ b.o.n.

2.4 u autoadjoint $\implies F^\perp$ est stable par u

3 Endomorphisme symétrique : soit E un espace euclidien de dimension n , \mathcal{B} une base de E , u un endomorphisme autoadjoint de E et $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u)$

3.1 A est une matrice symétrique

3.3 Si u est une projection, u est une projection orthogonale

3.2 A est diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

3.4 Si u est une isométrie, u est une symétrie orthogonale

4 Matrices symétriques positives : soit A, B deux matrices symétriques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont le spectre est inclus dans \mathbb{R}_+ (leurs valeurs propres sont positives : on l'écrit $(A, B) \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})^2$)

4.1 $\forall (X, Y) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2, X^T A Y \geq 0$

4.3 $A + B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$

4.2 $\exists P \in GL_n(\mathbb{R}), A = P^T P$

4.4 $AB \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$

Énoncé

Rappeler le théorème spectral dans sa version vectorielle. Définir les objets !

Preuve

Soit E euclidien de dimension n , $u \in \mathcal{L}(E)$ et $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormale de E .

Montrer que : (u est un endomorphisme symétrique) $\iff (A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ est une matrice symétrique).

Exercice 1

Soit la matrice symétrique $A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & -1 & -2 \\ 2 & -2 & 0 \end{pmatrix}$.

Trouver une matrice orthogonale $P \in O(3)$ et une matrice diagonale D telles que $A = PD^t P$.

Exercice 2

Soit E un espace euclidien, $\mathcal{B} = (v_1, \dots, v_n)$ une base orthonormale de E , u un endomorphisme autoadjoint positif de E et $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note m la valeur maximale des $a_{i,i}$, c'est-à-dire $m = \max_{1 \leq i \leq n} (a_{i,i})$.

a. Rappeler ce que valent les $a_{i,j}$ en fonction de u et des vecteurs de \mathcal{B} . Que peut-on dire du signe de m ?

b. Soit $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$ tel que $i \neq j$, en considérant $f : t \mapsto (u(tv_i + v_j) | tv_i + v_j)$, montrer que $|a_{i,j}| \leq m$.

QCM Répondre dans le tableau ci-dessous au QCM : mettre une croix dans la case de la ligne i colonne j revient à déclarer la question i,j vraie. Ne rien mettre revient à la déclarer fausse.

$i \cdot j$	1	2	3	4	Fautes
1					
2					
3					
4					

Énoncé

Preuve

Exercice 1

Exercice 2

$i \cdot j$	1	2	3	4	Fautes
1	X		X	X	
2	X			X	
3		X	X	X	
4			X		

1.1 Vrai : cours **1.2** Faux : $0 = 0$ n'apprend rien si $x \in D$ **1.3** Vrai : $\cos(\theta) = -1/2$ donc $\theta = \pm 2\pi/3$ donc $A^3 = I_3$ **1.4** Vrai : $A = P \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & R_\theta \end{pmatrix} P^T$ avec $P \in SO(3)$ donc A sym. ssi M sym. ssi $\theta = \pi$ car $\theta \neq 0$.

2.1 Vrai : la matrice de u dans la B.O.N. \mathcal{B} est diagonale donc symétrique **2.2** Faux : $u = \text{id}_E$ est autoadjoint et toute \mathcal{B} est une base de vecteurs propres de u **2.3** Faux : ce serait vrai si tout F sev de E vérifiait cette propriété **2.4** Vrai : cours.

3.1 Faux : on n'a pas dit que \mathcal{B} est une B.O.N. **3.2** Vrai : u est DZ par le théorème spectral donc A aussi **3.3** Vrai : cours **3.4** Vrai : si \mathcal{B}' est une B.O.N., $A' = \text{Mat}_{\mathcal{B}'}(u) \in O(n) \cap \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ donc $A^2 = I_n$ donc u est une symétrie et elle est orthogonale car u est autoadjoint.

4.1 Faux : c'est $\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}), X^T A X \geq 0$ **4.2** Faux : si P est inversible alors A aussi et ce n'est pas supposé **4.3** Vrai : $\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}), X^T A X \geq 0$ et $X^T B X \geq 0$ donc $X^T (A + B) X = X^T A X + X^T B X \geq 0$ **4.4** Faux : AB n'est même pas symétrique en général.

Énoncé Soit u un endomorphisme symétrique d'un espace E euclidien, alors χ_u est scindé sur \mathbb{R} et il existe

une base orthonormale de E formée de vecteurs propres de u . Autrement dit : $E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(u)}^\perp E_\lambda(u)$.

Preuve (\implies) Comme \mathcal{B} est une bon, $\alpha_{i,j} = (u(e_j)|e_i) = (e_j|u(e_i)) = (u(e_i)|e_j) = \alpha_{j,i}$ car u et le produit scalaire sont symétriques. Ainsi la matrice A est symétrique.

(\impliedby) Pour $(x, y) \in E^2$, si X et Y sont les vecteurs colonnes associés (coordonnées respectives dans la base \mathcal{B}), alors $(u(x)|y) = (AX)^T Y = X^T A^T Y = X^T (AY) = (x|u(y))$ car A est symétrique. Ainsi u est un endomorphisme symétrique.

Exercice 1 D'après le théorème spectral version matricielle, comme A est une matrice symétrique réelle, A est orthosemblable à une matrice diagonale réelle. On calcule $\chi_A = X^3 - X$ donc $\text{Sp}(A) = \{-1, 0, 1\}$ et on résout $AX = -X$, $AX = 0$, $AX = X$ pour trouver $E_{-1}(A) = \text{Vect}((-1, 2, 2))$, $E_0(A) = \text{Ker}(A) = \text{Vect}((2, 2, -1))$ et $E_1(A) = \text{Vect}((2, -1, 2))$. Ainsi : $A = PDP^T$ avec $D = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ et $P = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 2 \\ 2 & 2 & -1 \\ 2 & -1 & 2 \end{pmatrix} \in O(3)$.

Exercice 2 a. Comme \mathcal{B} est une base orthonormale, d'après le cours, on a $\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2, \alpha_{i,j} = (u(v_j)|v_i)$.

Ainsi, $\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, \alpha_{i,i} = (u(v_i)|v_i) \geq 0$ car $u \in S^+(E) : m \geq 0$.

b. Par bilinéarité du produit scalaire, linéarité et positivité de u , $f(t) = \alpha_{i,i} t^2 + 2t\alpha_{i,j} + \alpha_{j,j} \geq 0$. Deux cas :
 - Si $\alpha_{i,i} = 0$, f est affine et positive donc constante et on a donc $\alpha_{i,j} = 0$ donc $|\alpha_{i,j}| = 0 \leq m$ car $m \geq 0$.
 - Si $\alpha_{i,i} > 0$, le discriminant Δ de f est donc négatif (pas deux racines réelles distinctes sinon f serait négative stricte entre ces deux racines) : $\Delta = 4\alpha_{i,j}^2 - 4\alpha_{i,i}\alpha_{j,j} \leq 0$ donc $|\alpha_{i,j}| = \sqrt{\alpha_{i,j}^2} \leq \sqrt{m^2} = m$.